

Ma bonne paire de lattes!

ACHETÉS OU LOUÉS, LES SKIS, C'EST COMME UNE PAIRE DE RUNNINGS : MIEUX VAUT OPTER POUR UN MODÈLE ADAPTÉ ET PAS SIMPLEMENT SE LAISSER GUIDER PAR LE STYLE. POUR NE PAS SE TROMPER ET POUR SE FAIRE PLAISIR, AUTANT ÊTRE BIEN AIGUILLÉ. LES CONSEILS D'UN EXPERT EN LA MATIÈRE, FRANCK PICCARD, CHAMPION OLYMPIQUE DE SUPER G À CALGARY EN 1988, AUJOURD'HUI À LA TÊTE DE SEPT MAGASINS SKISET.

PAR MÉLANIE PONTET

JE SUIS... DÉBUTANT

MON NIVEAU

Je n'ai encore aucune base et découvre le ski et les sensations de la glisse.

LE SKI QU'IL ME FAUT

«Un ski relativement étroit qui pivote facilement. Il est court et stable pour ne pas prendre trop de vitesse et facilite les virages.»

JE SUIS... INTERMÉDIAIRE

MON NIVEAU

Je commence à être à l'aise sur pistes damées et je maîtrise le virage élémentaire dérapé. Je prends de la vitesse et sais m'arrêter.

LE SKI QU'IL ME FAUT

«Le ski commence à être un peu plus long avec une ligne de cotes plus creusée, autrement dit une forme plus parabolique. Objectif : quand on se penche, le ski se courbe tout seul. Ce matériel supporte mieux la vitesse et les secousses.»

JE SUIS... CONFIRMÉ

MON NIVEAU

Aucun problème quelle que soit la piste. J'enchaîne les virages skis parallèles, je maîtrise le schuss et je commence à décoller sur les bosses. Je découvre la poudreuse sur les bords de pistes.

LE SKI QU'IL ME FAUT

«À ce niveau-là, on découvre plusieurs gammes. Pour faire beaucoup de poudreuse, on s'oriente vers un ski long, capable de déjàuger, c'est-à-dire de rester à la surface sans s'enfoncer jusqu'aux genoux. Pour la piste, le ski doit favoriser des courbes très fermées. Il ne dérape pas et permet une conduite coupée qui donne une sensation d'être sur des rails ou qui rappelle la conduite en voiture. Pour le freestyle, on se tourne vers des skis bispatulés avec une spatule avant et arrière, très bien pour les pistes mais qui permettent surtout de s'éclater dans les structures comme les snowparks.»

JE SUIS... EXPERT

MON NIVEAU

Hors-piste, poudreuse, bosses, je maîtrise n'importe quelle pente et avec de la vitesse.

LE SKI QU'IL ME FAUT

«Je conseille aux passionnés de pistes de tester les skis utilisés par les athlètes de Coupe du monde. Attention, il faut être capable de dompter ce genre de matériel ! Les fans de freeride se régaleront dans la poudreuse avec des skis "fat" quasi inutilisables sur la piste tant ils sont larges.»

ATTENTION AU PIÈGE DU SKI TROP COURT !

La tendance quand on débute : vouloir des skis les plus courts possible. Parce que c'est moins impressionnant et plus facile à manier. Sauf que... «On perd en stabilité et en résistance, explique Franck Piccard. Le ski n'aura pas suffisamment de réponses dans l'action. Résultat : soit il casse, soit il s'écrase. On conseille un ski inférieur de 10 à 20 centimètres à la taille du skieur, mais là encore, cela dépend de chacun. Il faut donc faire confiance au skiman qui nous conseille.»

LES 3 CONSEILS INCONTOURNABLES DE FRANCK PICCARD

DEMANDER UN «ESSAI-VENTE»

Si on veut acheter son propre équipement, on essaie une paire en location pour l'acheter ensuite si elle nous satisfait. Une paire de skis, c'est un coût, on est donc en droit de voir où ils nous mènent !

PRÉCISER SES ENVIES, RESSSENTIS ET USAGES

«Quitte à être trop bavard, il faut beaucoup parler avec le vendeur. Chaque skieur est unique et si le skiman est compétent, il sait nous orienter selon notre profil précis.»

PRIVILÉGIER UN SKI POLYVALENT

«Au rythme d'une semaine de ski par an, on va garder sa paire une dizaine d'années. Mieux vaut donc penser sur le long terme et se tourner vers un ski polyvalent... Et louer une paire plus spécialisée de temps en temps.»

